



Septembre 2007 Vol. 12 N° 3

« Note éditoriale »

Nous espérons que vous avez passé un bel été, malgré certains caprices de dame Nature!

Nous vous revenons pour une nouvelle année et, encore une fois, ce numéro est très diversifié, fruit de la collaboration de plusieurs de nos membres. Merci!

Vous avez sans doute remarqué le nouvel en-tête. Merci à Nicole Jean du Service de l'Information du Cégep. **Son symbolisme** : l'ARC est en courbe, comme un « arc » et peut rappeler le mouvement, le lien dynamique entre les membres. La bulle « info » est comme un point de focus, un lieu d'échange de l'information, de dialogue (comme dans les bandes dessinées).

Des décès

Malheureusement, au cours de l'été, deux de nos membres sont décédés. Nos sympathies aux familles et aux consœurs et confrères de Clarence Landry et de Joseph-Marie Levasseur. Nos condoléances également à Gilles Dubé dont la conjointe Lise est décédée en juillet.

Expédition du journal

De plus en plus de membres reçoivent l'ARCinfo par courriel. C'est plus rapide et ils bénéficient de la couleur. Mais vous pouvez passer d'un mode de livraison à l'autre en communiquant à l'adresse raymond.marielle@globetrotter.net. Bonne lecture!

Robert et Raymond

Activités à venir

25 septembre :	Déjeuner – Club de golf Bic
9 octobre :	Ouverture du Diktam (petit salon)
16 octobre :	Tournoi de cartes
30 octobre :	Déjeuner - Hôtel des Gouverneurs
20 novembre :	Tournoi de cartes
29 novembre :	Déjeuner – Hôtel des Gouverneurs
8 décembre :	Souper et soirée de Noël (à confirmer)
À confirmer :	L'Oiselière à Montmagny

Soirée du mérite - mai 2007



Mme Alexina Fraser Sirois de Rimouski (Sciences de la nature) s'est distinguée dans la catégorie RÉUSSITE SCOLAIRE ET SPORTIVE CHEZ UNE PIONNIÈRE. Elle reçoit de M. Raymond Tudeau et Mme Claire Dubé une bourse offerte par l'Association des retraités du Cégep de Rimouski et par le Département d'éducation physique.

La Fondation du Cégep de Rimouski vous invite à participer à la **Soirée de danse pour tous** « Eh bien! dansons maintenant! », qui aura lieu pour une troisième année consécutive.

- Date : Le 29 septembre 2007
- Endroit : Gymnase du Peps du Cégep
- Heure : 20 h
- Coût : Billet à 30 \$ chacun, **prévente à 25 \$** du 4 juin au 14 septembre
- Points de vente : Coop du Cégep de Rimouski et bureau de La Fondation au 723-1880, poste 2603

Danse accessible à toutes et à tous, buffet, démonstrations de danse de haut niveau offertes par les écoles de danse Familia, Herman et Géraldine, Quatre Temps et Rimouswing. Animateur humoriste : Frédéric Dubé. Oeuvres d'art en prix de présence.

Nouveautés 2007 : Au cours du **Défi des étoiles**, des personnalités connues se joindront à un groupe professionnel de danseuses et de danseurs pour vous offrir des performances inoubliables et pendant le volet **Spécial Rétro**, le quarantième du Cégep sera souligné.

Un retraité se raconte

Quel rapport y a-t-il entre le conjoint de la Gouverneure générale actuelle du Canada, Jean-Daniel Lafond, l'ex-felquist et leader communiste Charles Gagnon et notre retraité d'aujourd'hui qui se raconte? Il a réalisé une entrevue dans un film de vous-devinez-qui, au sujet de vous-déduisez-qui, son grand ami de jeunesse. Qui est cette personne qui se raconte aujourd'hui?



« Si je n'avais pas eu à faire carrière dans l'éducation, j'aurais aimé œuvrer dans le domaine des communications ou du *show-business*. En compensation peut-être, mon fils unique Stéphane est directeur de l'Association des marionnettistes du Québec et joue de la musique dans un *band*. Sa compagne actuelle est comédienne et marionnettiste. »

- « On sait que j'aime maîtriser la parole. Je me sens à l'aise à faire un discours dans une assemblée contradictoire. Par contre, je n'aurais pas aimé exercer dans le monde médical parce que le contact avec la maladie m'abat. »
- « J'ai beaucoup aimé mes années au Cégep. Je n'ai jamais connu, heureusement, des moments déprimants. Il faut préciser que c'était à un moment fort de la consultation et de la réalisation d'un projet de société. J'ai eu la chance de travailler avec des équipes de travail crédibles. »

Le retraité qui se raconte, plusieurs l'auront reconnu, Gaston Guy, a occupé au Cégep les emplois de directeur du Service de l'éducation des adultes, de directeur des Services pédagogiques et d'adjoint au DSP, affecté aux programmes. Antérieurement, Gaston a débuté sa carrière dans le monde de l'éducation en tant que professeur à l'École Normale Tanguay pour en devenir ensuite le directeur des études.

À la question de ses réalisations les plus marquantes au Cégep, Gaston répond :

- « L'expérimentation d'un Service de l'éducation aux adultes, où tout était à faire au début, a amené une profonde réflexion sur les acquis de formation. S'établit ensuite un processus menant à leur reconnaissance officielle dans un premier temps, à la diplomation ensuite par l'Attestation d'études collégiales. »
- « Aux programmes, j'ai adoré mon expérience de la révision du programme en sciences humaines. Ma relation de non-autorité avec les profs a permis des discussions approfondies avec des gens

intéressés et motivés. En tant que président provincial du Comité des programmes de l'enseignement collégial, j'ai collaboré à l'évaluation des programmes ainsi qu'à l'établissement de nouvelles orientations, notamment du programme en lettres. »

Quand on lui demande s'il a connu des moments moins heureux au Cégep, Gaston prend quelques instants de réflexion :

- « Je me suis opposé jusqu'à la fin lorsque la Direction a décidé de faire venir l'escouade anti-émeute lors de la grève des étudiants au milieu des années '70. J'estimais cette mesure disproportionnée et irrespectueuse des étudiants qui n'étaient quand même pas des terroristes. »
- « D'une façon générale, mes années comme DSP ont été parfois mouvementées mais remplies de défis : nouveaux profs, méthodes nouvelles, société changeante, confrontation des valeurs traditionnelles et modernes, grèves d'étudiants et grèves d'enseignants. »

Gaston Guy est né dans le quartier Nazareth Ouest à Rimouski. Il est issu d'une famille de 11 enfants dont neuf filles et deux garçons. Sa mère a toujours travaillé à la maison alors que son père a occupé, à la Compagnie Price, des emplois de mesureur de bois, de marqueur de coupe de bois et de gardien de nuit.

- « Durant ma jeunesse, je fus de toutes les séances paroissiales en tant que chanteur ou acteur de théâtre. De plus, j'ai pratiqué particulièrement le tennis et le ski. J'ai joué deux fois au hockey et je me suis battu deux fois; j'ai terminé comme arbitre. Je me suis impliqué également dans le mouvement de l'Association canadienne de la jeunesse catholique devenue l'AJC. »

Gaston a fait des études classiques au Séminaire de Rimouski. Lors de la prise de ruban (dévoilement des carrières), il a spécifié « pédagogie et philosophie », une façon de se démarquer des programmes traditionnels. Par la suite, il a obtenu un baccalauréat en pédagogie et a terminé sa scolarité de Licence. Il a poursuivi en 1961 des études à Paris en Lettres et Arts, dans le cadre des échanges franco-québécois, programmes nouvellement mis sur pied par les deux gouvernements respectifs.

- « J'ai fait partie de l'Ordre secret de Jacques-Cartier (connu aussi sous le nom de *La Patente*) qui était voué à la défense et à la promotion des intérêts supérieurs des Canadiens-français catholiques, tant dans la fonction publique que dans l'entreprise privée. J'ai côtoyé alors des gens de compétences diverses, leaders dans leur domaine et très engagés dans leur milieu. »

Depuis qu'il est retraité, Gaston est animé d'un désir de faire se rencontrer, d'une manière ou d'une autre, les personnes âgées de tous horizons. D'abord, il a réalisé et animé une émission à la radio communautaire intitulée *L'heure du bel âge* où entrevues avec des personnes âgées et choix musicaux appropriés constituaient le menu principal. Ensuite, son implication à l'Association des aînés et des aînées de l'UQAR l'a amené au Conseil consultatif des aînés de l'Est du Québec puis au Conseil des aînés du Québec.

- « J'ai œuvré notamment avec madame Monique Vézina au Bureau québécois de l'année internationale des personnes âgées à titre de vice-président. Une des réalisations à laquelle j'ai été associé étroitement fut la création dans les dix-sept régions administratives du Québec des Tables de concertation régionale des aînés et aînées. Suite à la décision de la ministre Louise Harel, j'ai assumé la coordination de leur mise en place de façon permanente par le Conseil des aînés. Cette réalisation et ma présence au Conseil des aînés du Québec pendant sept ans sont pour moi mes engagements comme retraité dont je suis le plus fier. »

Et maintenant?



- « Encore aujourd'hui, je me dis que ce qui me tient le plus à cœur est l'honnêteté et la sincérité. Je n'aime pas les gens retors. Qu'on soit vrai, qu'on demeure soi-même. Je déteste le manque de franchise. »

Mets préférés?

- « Le saumon fumé. »

Ta qualité dominante ?

- « Je dirais ma fidélité aux gens. »

Tes derniers moments de conscience?

- « Quinze minutes avant ma mort, si j'en ai l'occasion, je souhaiterais que l'Après soit aussi beau que l'Avant. En arrivant au Paradis, j'aimerais que saint Pierre ou quelqu'un d'autre (Ghislain Marcheterre, qui sait?) me dise qu'on m'attendait pour recevoir les autres. »

Propos recueillis et rédigés par Robert Libersan en collaboration avec Gaston Guy.

Le coin des internautes

par Jacques Gagné

Fichiers trop gros ?

Il vous arrive de transmettre un fichier (photo, vidéo ou autre) et de vous en faire refuser l'envoi car l'espace courriel du destinataire n'est pas suffisant pour le recevoir ? Il existe heureusement des solutions offertes gratuitement sur le WEB. Le site français **OVH** vous permet d'entreposer un fichier pour cinq jours et de communiquer le lien à vos correspondants qui pourront ainsi le récupérer, peu importe sa grosseur.

Adresse du site : <http://demo.ovh.com/>

Regarder la télé sur votre ordinateur ?

De l'Afghanistan au Zimbabwe, 2572 chaînes TV sont présentes ; certaines en différé, d'autres en temps réel.

Adresse du site : <http://fr.wwivt.com/>

Sauvegarder vos fichiers importants ?

Le site <http://foreversafe.com/pricing.page> vous permet d'entreposer gratuitement jusqu'à 10 gigaoctets pour une période illimitée.

Loterie-Voyages 2007-2008

- Huit tirages
- Huit voyages pour deux personnes à gagner, une valeur totale de 23 000 \$
- Mexique, Salvador, Mont-Tremblant et Ottawa, Cuba, République dominicaine, Boston/Washington/Philadelphie/New York, Jamaïque, France
- Une chance sur 380 de gagner lors de chaque tirage
- 380 billets disponibles
- Billets au coût de 130 \$ chacun (2,50 \$ par semaine !)
- Premier tirage le 20 novembre 2007
- La personne gagnante peut choisir entre :
 - le forfait voyage gagné;
 - un crédit voyage de même valeur vers une autre destination;
 - le transfert du forfait à une autre personne;
 - 85 % de la valeur du forfait en argent.

Les profits de cette activité seront utilisés pour les projets étudiants du Cégep de Rimouski. Billets disponibles en communiquant au 723-1880, poste 2603.

Merci d'encourager La Fondation du Cégep de Rimouski et de contribuer à l'épanouissement de nos jeunes.

Le coin des poètes

Par Guy Rancourt

(guy.rancourt@globetrotter.net)

Quoi de neuf pour cette seconde année?

Bienvenue à toutes et à tous pour la seconde année de la rubrique : « *Le coin des poètes* »!

Je vous rappelle que cet espace vous appartient. Quoi de neuf cette année? Je vais présenter dans les trois prochains numéros des membres de notre association qui s'adonnent à cette noble activité. Je vous donne tout de go un scoop : le premier auteur choisi : Lucien Cimon! Et les deux autres? Non, non et non, je ne vous le dirai pas! (rires) Il faut garder un peu de suspense!

D'abord pour cette première chronique de l'année, je vais vous présenter deux textes de circonstance pour souligner le départ de notre confrère Joseph-Marie Levasseur, emporté par la terrible maladie de l'Alzheimer.



Le premier texte a été écrit en 2005, l'année où j'ai appris que ma belle-mère était atteinte de cette maladie, et le second texte n'est pas de moi, mais de madame Roseline Joseph qui me l'a envoyé ce printemps entre deux visites à l'hôpital pour me réconforter. Voici donc les deux poèmes :

Alzheimer de Guy Rancourt

Alzheimer, me dis-tu?
Aïe, aïe, aïe, tu me tues
Ma fille, pour qui me prends-tu?
Pour un légume ou une tortue?

Alzheimer, me cries-tu?
Aïe, aïe, aïe, me tortures-tu?
Ma fille, je ne suis ni folle ni foutue
Peut-être un peu plus mêlée et plus têtue

Alzheimer, m'écris-tu?
Aïe, aïe, aïe, tu m'imagines toute nue
Ma fille, pour qui me prends-tu?
Pour une traînée, une enfant ou une malotru?

Alzheimer, me lis-tu
Aïe, aïe, aïe, ma tête a trop bu
Ma fille, de détresse et de détrit
Et de tous les rapports du docteur Aubut

Alzheimer, qui l'aurait cru?
Aïe, aïe, aïe, tu me tues
Ma fille, j'ai si peur et m'évertue
À feindre mon mal et à garder ma vertu

Alzheimer? Alzheimer?
Tu me tues et je me leurre
Alzheimer? Alzheimer?
Tu me tues et je meurs

ALZHEIMER de Roseline Joseph

une araignée invisible
a tissé sa toile
juste au fond de mon œil gauche
celui relié au cœur
depuis
des mots s'y entassent
régulièrement
pèle-mêle

elle a fait son nid
juste au fond de ma gorge
c'est là que le temps
présent s'écoule

MAIS...

qui est ce vieil homme
qui tient ma main
qui me garde prisonnière

qui sont ces femmes
assises à mes pieds
à verser quelques larmes sur mes genoux

qui est cette enfant
capable de faire bondir mon cœur
prisonnier

PARFOIS...

l'espace d'un éclair
je me vois dans ma maison
avec des rires
des confitures
des bras ouverts pour le bonheur

PUIS...

plus rien
mon œil
me ramène vers l'étrangeté

Chronique de lecture

Par Christiane Tremblay

Cette fois-ci, j'ai pensé présenter brièvement les livres dont, cet été, la lecture m'a permis d'oublier les humeurs de la météo. L'ensemble, vous le constaterez, est plutôt éclectique.

*L'élégance du hérisson*¹

Le hérisson en question désigne Renée, la narratrice principale de ce roman, concierge d'un luxueux immeuble parisien. Elle se décrit comme petite, laide, grassouillette, pauvre, laide, insignifiante, mal vêtue, revêche et tout juste tolérée par les riches bourgeois requérant ses services. Bref, elle ressemble en tous points à l'image que se font les Français de la concierge typique. Or, ce cliché est le masque derrière lequel elle cache sa vraie personnalité : celle d'une autodidacte politisée, lucide, attentionnée envers les humbles et impitoyable envers les prétentieux et les imbéciles. Depuis sa loge, elle observe et peint, avec un humour décapant, la vie quotidienne des habitants de l'immeuble, ainsi que celle de sa seule véritable amie, femme de ménage au grand cœur. Au passage, elle énonce sa propre vision du monde. Une autre bête curieuse prend parfois la parole; elle se nomme Paloma, elle a 12 ans et c'est la cadette d'une famille de l'immeuble. Aussi intelligente que marginale, l'adolescente jette sur son entourage un regard à la fois perspicace, sarcastique et mélancolique.

Pareille mise en situation laisse présager un roman lourd, didactique et dénué de véritable intrigue. Rien n'est plus faux. Seul le dénouement, que je ne révélerai pas, me laisse perplexe. Je me demande quelle en est la véritable portée.

*Le parfum d'Adam*²

Jean-Christophe Rufin est à la fois écrivain, médecin, globe trotter et agent secret. Rien d'étonnant, donc, si ses romans, tout en laissant paraître des préoccupations d'ordre humanitaire, ressemblent à des romans d'aventure ou d'espionnage. Ainsi, *Rouge-Brésil* relate-t-il la conquête de cette contrée par les Français alors que *Globalia* décrit un monde où la mondialisation a détruit liberté et bonheur.

Le parfum d'Adam est quant à lui un thriller captivant basé sur le terrorisme bactériologique. L'histoire commence alors que deux anciens agents secrets acceptent de reprendre du service parce que, sous prétexte d'assainir le monde, un groupe de militants provoque la mort de ceux dont le seul tort est d'être pauvres. Comment? En leur inoculant un virus qui leur

est spécifiquement destiné. Tout cela -et le reste- serait invraisemblable si la documentation servant d'assise au récit était moins sérieuse. Jamais, cependant, l'aspect didactique ne supplante une intrigue à la fois complexe et palpitante. Les personnages, pour leur part, ressemblent peu aux stéréotypes auxquels les romans d'aventure nous ont habitués. Bref, cette œuvre est la manière idéale d'occuper un long voyage en train ou une fin de semaine pluvieuse.

Danse de mort de Douglas Preston et Lincoln Child

En prison pour la cause des femmes de Marjolaine Péloquin

Une brève histoire de l'avenir de Jacques Attali

Faute d'espace, je présenterai ces trois œuvres dans le prochain numéro. La première est un thriller mâtiné de fantastique, la seconde le récit d'une expérience authentique et la troisième un essai politique. Rien ne vous interdit de les lire entre-temps. Si vous avez envie de me communiquer vos commentaires, je les recevrai avec plaisir.

Écho de la TCABSL

Par Pauline Guimont

Lors de son assemblée générale de juin dernier, les organismes membres de la TCABSL accueilleraient favorablement le rapport du comité sur le suicide assisté et souhaitaient la poursuite d'une réflexion commune sur le sujet.

À cet effet, nous voulons vous informer que l'ARRC s'est associée à la démarche de ce comité pour une demande de subvention au gouvernement fédéral par le biais du programme Nouveaux Horizons pour les aînés. Nous saurons en décembre si notre demande a été acceptée. C'est à suivre!

Tous concernés, tous réunis; faites-vous entendre.

Les États généraux de la lutte contre le cancer au Québec seront un grand rassemblement de milliers de personnes désireuses de faire le point sur la lutte contre le cancer au Québec. Il s'agira de lancer un message clair et fort pour que la lutte contre le cancer devienne une priorité nationale. Plus que jamais, ce grand rassemblement est nécessaire. Passez le mot et joignez-vous à la *Coalition Priorité Cancer* au Québec, au Palais des Congrès de Montréal, le samedi 29 septembre prochain.

La Coalition s'engage à couvrir, selon certaines modalités, une partie des dépenses : jusqu'à deux nuits d'hébergement et le transport jusqu'à Montréal.

Pour obtenir des informations complémentaires ou pour s'inscrire, on téléphone à l'Association du Cancer de l'Est du Québec; on demande M^{me} Solange Gauvin au poste 2014.

¹ Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, Paris, Gallimard, 2007, 360 pages.

² Jean-Christophe Rufin, *Le parfum d'Adam*, Paris, Flammarion, 2007, 538 pages.

Ascendances et descendance

Chronique généalogique par Jacques Gagné

Nos Cantin

Marielle, Philippe et Réal

Nicolas Quentin – Madeleine Roulois
1660-08-03 Québec

Louis Quentin Denis Quentin
Marie Mathieu Ursule Gaudin
1701-01-17 Ange-Gardien 1689-01-24 Ange-Gardien

Louis Quentin Guillaume Quentin
Suzanne Carrier Madeleine Paradis
1750-04-13 Lauzon 1716-06-08 Château-Richer

Michel Quentin Guillaume Quentin
Félicité Demers Louise Côté
1799-04-01 Lauzon 1749-01-27 Ange-Gardien

Pierre Cantin Guillaume Cantin
Brigitte Côté Marie Laberge
1835-07-07 1773-02-15
St-Jean-Chrysostome Ange-Gardien

Onésiphore Cantin Denys Cantin
Eugénie Côté Louise Fiset
1886-11-16 St-Romuald 1808-11-21 St-Augustin

Onésiphore Cantin Ferdinand Cantin
Alma Daigle Hélène Murphy
1915-04-19 1856-11-24
St-Apollinaire Ancienne-Lorette

Onésiphore Cantin **Philippe Cantin**
Lucienne Lafresnaye Théodore Cantin
1945-08-11 Charny Léda Bélanger
1886-06-14 Québec

Marielle Cantin

Roland Cantin
Marie-Anne Sirois
1938-09-07 Québec

Réal Cantin

Il s'en est fallu de peu...

Nicolas Quentin dit Lafontaine est le fils de Louis Quentin et de Marie Des Monceaux de la commune de Gonneville-sur-Honfleur en Normandie. Dès son arrivée en Nouvelle-France, l'ancêtre loue pour quatre ans une terre de Martin Gravel à Beauport le 18 octobre 1655. Ce bail terminé, il achète de Louis Lauzon, au prix de 400 livres, une terre de six arpents de front avec bâtiments à Château-Richer. Désireux de retourner en France, le 13 décembre 1658, il décide d'échanger cette habitation contre deux maisons

« manables » appartenant à Martin Guérard, à Gonneville en Normandie. Cet échange n'eut jamais de suite et Nicolas se résolut à demeurer au pays (**Heureusement ?**). De l'union de Nicolas et Madeleine naquirent six enfants. Il décède à l'Ange-Gardien où il est inhumé le 27 mai 1683. Il était âgé de 53 ans.

* Une maison manable est, en Normandie, une maison d'habitation par opposition aux écuries, étables, etc.

L'Association des aînées et aînés de l'UQAR

est à la recherche d'animatrices et d'animateurs pour ses différents ateliers (voir la liste sur le site www.uqar.ca/adauqar). La rémunération est de 30 \$ l'heure. Si cela vous intéresse, ou même si vous désirez proposer d'autres ateliers que vous pourriez offrir, vous faites parvenir votre CV à ass_aines@uqar.qc.ca ou au 300, allée des Ursulines, bureau E-235, G5L 3A1.

Vous pouvez aussi contacter monsieur Raymond Joly (736-5546) ou madame Martine Canuel (724-1661). Actuellement, l'ADAUQAR recherche des animateurs pour ses ateliers d'anglais.

L'Association de la fibrose kystique, section BSL, est à la recherche de bénévoles : secrétariat, aide à l'organisation d'activités, etc.

Vous contactez madame Marielle Gamache au numéro 1-877-653-2086 ou à l'adresse mgamache@aqfk.qc.ca

« Le talent, c'est comme l'argent. Il n'est pas nécessaire d'en avoir pour en parler » Jules Renard

« Les mauvaises intentions, c'est comme l'argent. Il faut en avoir pour en prêter aux autres ». ???



Tournoi de golf de l'ARRC

Texte : Pierrette Levasseur

Photos : Jacques Gagné



C'est le mardi 12 juin, par une belle journée ensoleillée, que 28 membres (7 équipes) de notre Association prenaient le départ du Club de golf les Saules.

Tous les joueurs ont débuté cette activité avec enthousiasme et bonne humeur.

Lorsque les neuf trous sont complétés, toutes les équipes, au dire des joueurs, rapportent une carte dont le pointage est inférieur au par.

À qui sera remis le trophée? À une seule équipe, c'est certain!

Plusieurs personnes se joignent à nous pour le souper. Les 46 convives se regroupent pour savourer un délicieux repas préparé par la cuisinière du Club et déguster un bon vin.

L'heure si attendue est maintenant arrivée... Bertrand nous dévoile le pointage :

- 3 équipes ont un pointage de +3
- 3 autres ont un pointage de +2
- L'équipe gagnante a remis une carte de +1.



Elle était composée de Marcel, Josy, André et Alcide (absent sur la photo). Félicitations!

Plusieurs prix de présence sont tirés au sort. Toutes et tous repartent sur une note joyeuse en se souhaitant de bonnes vacances.

Au plaisir de renouveler cette expérience l'an prochain!

Récit d'un vol voyage en parapente que j'ai fait à Patillo au Chili en novembre dernier

Texte : Roland Bélanger

Nous sommes 7 pilotes, un autrichien (Hannes), 5 suisses (Hubert, Olivier, René, Max et Bernadette une des filles les plus compétitives) et moi qui nous retrouvons à l'hôtel International. Sacha passe nous prendre et nous demande notre copie de passeport et de notre licence. J'ai bien ma copie de passeport, mais j'ai laissé mon brevet (licence) au Québec. Puisqu'il m'a vu voler plusieurs fois sur les autres sites, il acceptera de m'amener quand même bien sûr. Nous passons ensuite à l'aéroport pour remettre les copies de passeports et avoir l'autorisation de vol et nous poursuivons jusqu'à Patillo, à environ 65 km de l'hôtel.



À l'aller, Sacha explique en allemand que nous longerons une crête qui est en forme d'une série de U et qu'il faut impérativement prendre de la hauteur à chaque fin des U. Chaque fond de U est appelé un cimetière, car plusieurs parapentistes n'arrivent pas à traverser d'une branche à l'autre et sont pris pour y atterrir. Ils doivent alors marcher une à deux heures dans le désert pour revenir à la route où ils seront récupérés. Sur le plateau, en haut des crêtes, le vent peut facilement forcer à 60 km/h et nous devons donc faire gaffe. Bernadette me fait un petit résumé en français que j'apprécie grandement. Nous arrivons à Patillo vers 10 h 30.

Nous préparons nos voiles d'un côté de la route et le décollage est de l'autre côté. Ce n'est pas bien haut, environ 30 mètres, mais la montagne derrière nous est de 500 m. Alors, il faut décoller et ensuite remonter avec le vent, pour ensuite entreprendre la traversée du premier cimetière. Je décolle sans problème à 11 h et remonte la paroi pendant que Max, le dernier à partir, a du mal et doit être sécurisé par Sacha. Il y arrivera environ 15 minutes après nous. J'aperçois Olivier

(avance Oméga 6) Hubert (Oméga 5) et Hannes (Zoom) qui sont déjà devant avec leurs super machines, mais je me dis que ma voile n'a pas les mêmes performances et que je suis mieux de prendre un peu de hauteur avant de traverser. J'entreprends donc la traversée du premier cimetière avec Bernadette. Nous arrivons assez bas dans la deuxième branche du U, mais en nous appuyant contre la paroi le bon vent nous remontera petit à petit en haut de la crête. Quelques bonds thermiques nous chahutent un peu pendant que René attend Max. Nous réussissons aussi la traversée du deuxième et serons dépassés par Max et René. Celui-là a déjà fait plus de 100 km en Suisse, alors je laisse passer et décide de faire mon vol de la façon que je le sens. Quelques autres cimetières plus loin, je vois Bernadette qui s'éloigne en direction de la route même si elle semble avoir assez de hauteur pour continuer!

Un peu plus loin nous rencontrons des thermiques qui nous montent à 7 ou 8 mètres par seconde et Max se prend quelques fermetures spectaculaires. Ils sont tous un peu devant moi, dans un cimetière encore plus profond que les autres. Seul Olivier avec sa machine de guerre arrivera à passer. Hannes risquera le tout pour le tout et se posera au fond en déchirant sa voile de quelques centimètres sur les cailloux. Il réussira quand même à redécoller et remonter jusqu'en haut. René, Max et Hubert se posent à quelques km de la route. Je les dépasserai pour le plaisir et filerai ensuite vers la route pour éviter la marche. J'atterris après 27 km en une heure. Sacha est là pour la récupération.



Je retrouve Bernadette et lui demande pourquoi elle n'avait pas continué. Elle m'explique qu'après s'être fait balloter et pris du thermique à 8 m/s, elle a failli se « chier dessus » comme elle a dit et elle n'avait qu'une idée en tête : aller se poser près de la route. Moi je suis content de mon vol même si ça brassait. J'ai bien apprécié ma nouvelle voile qui est plus docile maintenant que j'ai resserré la ventrale. Max, René et Hubert sont aux prises avec les miliciens qui leur

demandent leur passeport et leur expliquent qu'ils ne sont pas prévenus de notre passage. Il peut y avoir des mines dans cet espace! Hubert et René sont certains d'être la risée de leurs copains suisses à leur retour, car ils s'étaient vantés qu'ils feraient plus de 100 km au Chili. Tout est relatif comme vous pouvez voir. Moi, troisième sur huit avec 27 km, ça me suffit amplement.



Nous retrouverons Olivier et Hannes 10 km plus loin, près d'un petit resto où il y a de la bonne bière et du bon poisson. Sacha nous explique que les conditions de la journée n'étaient vraiment pas faciles avec du vent fort et des thermiques puissants très hachés. Il a trouvé que nous nous étions bien défendus.

Questions sans réponses

- Pourquoi est-ce que les biscuits mous deviennent durs et que les biscuits durs deviennent mous?
- Pourquoi est-ce que le jus de citron est fait de saveurs artificielles et le liquide à vaisselle est fait de vrais citrons?
- Pourquoi est-ce que pour arrêter Windows on doit cliquer sur Démarrer?
- Si voler est si sécuritaire, pourquoi l'aéroport s'appelle le « terminal »?
- Pourquoi on lave nos serviettes de bain alors qu'on est censé être propre quand on s'essuie avec?
- Comment les panneaux « *Défense de marcher sur la pelouse* » arrivent-ils au milieu de celle-ci?
- Quand on étrangle un Schtroumpf, il devient de quelle couleur?
- Pourquoi Noé n'a-t-il pas écrasé les deux moustiques?

Tiré du journal *Prétexte* publié par l'Association des étudiants du Cégep.